

Le marché de Noël promet d'être excellent. Préparez-vous en conséquence. Engaissez volailles et dindons.

1925 NOVEMBRE		SOLEIL		LENE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
S	7 S. Florent, abbé.	6 41	4 34	10 04	S. 36
D	8 XXIII Pentecôte.	6 42	4 35	11 04	1 12
L	9 Ded. de la Basilique du S. Sauv.	6 44	4 32	mat.	1 43
M	10 S. André Avelin, confesseur.	6 45	4 30	0 04	2 11
M	11 S. Martin, évêque et confesseur.	6 46	4 29	1 08	2 38
J	12 S. René, évêque.	6 48	4 28	2 10	3 02
V	13 S. Didaque, confesseur.	6 50	4 27	3 15	3 28

Le meilleur moyen de retirer bon profit de vos volailles et dindons, c'est de vous adresser à la Coopérative Fédérée de Québec.

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Les élections.— Dans la lutte électorale qui vient de finir, plusieurs candidats qui se croyaient bien sûrs de la victoire, progressistes et patenaudistes, ont mordu la poussière. Le premier ministre lui-même et plusieurs de ses collègues ont été battus. La province de Québec seule est restée fidèle à son allégeance libérale, ne cédant que quatre sièges aux conservateurs.

Voici quel est le résultat final:

- Conservateurs 118
- Libéraux 100
- Progressistes 23
- Ouvriers 2
- Indépendant 1
- Douteux 1.

M. Meighen a donc pour lui le plus fort groupe, mais cela ne veut pas dire que sur un vote à la Chambre, il aurait pour lui et sa politique la majorité des députés.

Il n'y a qu'un moyen de le savoir, c'est de réunir les chambres, et c'est probablement à ce parti que s'arrêtera M. King. Rien dans la constitution du pays ou la coutume parlementaire ne force M. King à démissionner avant d'avoir été défait à la chambre même sur un vote de confiance.

La situation du gouvernement King n'en est pas moins des plus précaires.

De leur côté, les conservateurs, s'ils étaient appelés à former un gouvernement, ne seraient point sûrs de garder le pouvoir.

Nous sommes donc en présence d'une situation déplorable à tous les points de vue, d'un **deadlock** que seules pourraient briser de nouvelles élections.

Un fait se dégage clair et net de la dernière consultation populaire: c'est que dans la seule province de Québec, le **sentiment canadien** prime toute autre considération, tandis qu'ailleurs, en Ontario spécialement, on est **impérialiste** avant d'être canadien. (1) Et la raison en saute aux yeux! c'est que cette dernière province est en grande partie peuplée d'immigrants ou de descendants de loyalistes qui ont préféré quitter leur patrie d'adoption, les Etats-Unis, plutôt que de combattre l'Angleterre.

Par contraste, la province de Québec est peuplée de descendants de Français, qui lors de la cession du pays préférèrent demeurer canadiens que retourner dans leur ancienne mère-patrie.

On aurait donc tort de s'étonner outre mesure que ceux-ci pensent en Canadiens et ceux-là en Anglais.

Cette différence fondamentale dans la mentalité des habitants des deux principales provinces de la Confédération n'en est pas moins déplorable et fait désespérer voir fleurir jamais, au moins durant la présente génération, la Bonne Entente.

Nous pourrions ajouter qu'aussi longtemps que l'élément anglo-saxon refusera de nous reconnaître des droits égaux, aussi longtemps nous ferons bloc, bande à part, nous campant fièrement en face, de nos antagonistes. Ne pouvant obtenir l'**union nationale** nous avons réalisé l'**unité nationale**. Qui peut nous en blâmer?

Nous avons donc une fois de plus deux blocs bien distincts: le bloc de Québec, forteresse du parti libéral, et le bloc d'Ontario, pivot du parti conservateur. En résultera-t-il une recrudescence du vieil antagonisme qui a toujours un peu beaucoup existé entre les deux provinces-mères? C'est bien à craindre, si de nouvelles élections générales ne viennent point modifier la situation actuelle, ou si M. Meighen escalade le pouvoir, bien qu'il ait déclaré qu'il verra à ce que la province de Québec soit représentée dans son gouvernement.

Nous ferons trêve à nos commentaires pour écouter une voix plus autorisée que la nôtre, celle du Chef de la Province, l'honorable M. Taschereau, nous dire ce qu'il pense du résultat des élections:

"Les deux partis politiques viennent apparemment de faire partie nulle. Les rapports, quoique incomplets, donnent bien à M. Meighen le groupe le plus nombreux, mais les progressistes et les indépendants qui ont formé la majorité de M. King, dans le dernier parlement, sont encore avec lui et tous ensemble il constituent au moins la moitié de la nouvelle Chambre.

"Ce résultat est malheureux et gros de conséquences. Aucun gouvernement ne peut administrer le pays, avec les problèmes difficiles que nous avons, sans commander une majorité substantielle sur laquelle il puisse en tout temps compter.

"Il nous faut cependant un gouvernement, et je crois qu'il est du devoir de M. King de tenir bon jusqu'à ce qu'il puisse reconstituer son cabinet, ou être assuré qu'il sera remplacé par une administration stable et capable de gouverner.

"Je ne sais pas ce que l'avenir nous réserve, mais la dernière lutte inspire des réflexions.

"La campagne Patenaude a fait une faillite déplorable dans Québec. Son chef et tous ses adhérents ont été balayés.

(1) Les Canadiens français n'ont d'autre patrie que le Canada; ce grand pays suffit aux horizons de leur patriotisme. Les Anglo-Canadiens, au contraire, ne voient dans notre pays qu'un satellite ou qu'un donjon de l'empire anglais et sont toujours prêts à sacrifier la patrie canadienne à la mégalomanie anglo-saxonne.

(M. ANATOLE VANIER).

"Pas plus ici que dans les autres provinces où les progressistes ont été décimés, on e croit à un troisième parti. On estime avec raison que ce parti paralyserait notre système constitutionnel.

"Le parti Patenaude était, du reste, voué à la défaite. Imaginé, lancé et financé par des gens qui sont aux antipodes de M. Patenaude, précisément sur quelques-unes des grandes questions qui divisent l'opinion publique, telles que l'impérialisme, notre population ne s'y est pas laissée prendre. La déroute de M. Patenaude le démontre bien.

"Comment croire à la sincérité de ce mouvement qui se proclamait anti-impérialiste quand le "Star", journal ultra-impérialiste, s'en faisait le parrain.

"Mais la situation présente d'autres aspects.

"Québec et Ontario, dont les intérêts économiques sont identiques, vont être désespérément divisés.

"C'est le triomphe de Toronto sur Montréal. Je crains que de gros intérêts de Montréal ne s'en aperçoivent bientôt.

"Et la campagne Patenaude, que l'on disait indépendante des deux chefs politiques et dont le but annoncé était de grouper Québec et de former un bloc compact, a eu sa répercussion dans les provinces anglaises qui ont senti le besoin de former une contre-offensive.

"La "French-Domination" n'est pas assez populaire dans les provinces-sœurs pour que cette menace, toute ridicule qu'elle soit, ne soulève des inquiétudes et ne soit un formidable moyen de cabale.

"Ceux qui ont si largement financé la campagne conservatrice doivent déjà regretter la situation qu'ils ont contribué à créer, et qui va certainement nuire aux intérêts mêmes qu'ils voulaient protéger.

"La campagne que récemment encore la "Gazette" et le "Star" menaient contre M. Meighen, me porte à croire qu'on va essayer de l'écarter pour choisir un autre chef. Mais... je ne suis pas dans les secrets des bleus!

"Je me réjouis de l'immense succès du parti libéral dans notre province. Il augure bien pour l'avenir. C'est évidemment au libéralisme que les Canadiens-Français ont foi. Les dernières trente années l'attestent éloquentement."

Le Bulletin de la Ferme, c'est reconnu, n'est pas un organe politique. Mais parlant à vingt mille abonnés de toutes nuances nous avons le devoir de dire, sans ambages et sans parti-pris, ce que nous pensons de la situation créée par une élection générale qui peut changer du tout au tout, au moins pour cinq années à venir, l'orientation politique du pays.

COMPTABILITE AGRICOLE—Depuis le premier mai 1925, dans chaque première édition du mois du Bulletin de la Ferme, nous avons fourni à nos lecteurs une feuille de comptabilité sur laquelle nous savons que plusieurs cultivateurs ont entré leurs recettes et dépenses journalières.

L'espace nous manque pour que nous puissions continuer la publication de cette page, toutefois, nous nous ferons un plaisir de faire parvenir sur demande, par la poste et sans aucun frais, à tous ceux qui ont pris la bonne habitude de tenir une comptabilité les feuilles mensuelles nécessaires pour continuer le système d'ici à la fin de l'année, soit jusqu'au premier mai prochain.

La Grande Exposition de Toronto.—C'est le 13 novembre qu'ouvrira, à Toronto, la grande Exposition Royale d'hiver. Elle durera huit jours. Tous les chemins de fer accorderont à cette occasion des taux réduits.

Le voyage aller et retour de Québec à Toronto ou de n'importe quelle station intermédiaire ne coûtera que le prix d'un billet et tiers de première classe. Ces billets seront bons pour le départ du 12 au 21 et pour le retour jusqu'au 23 novembre.

Le même avantage sera donné à ceux qui partiront d'endroits à l'est de Québec, Lévis et Mégantic, y compris les Provinces Maritimes, avec cette différence qu'avec ces billets on devra partir du 10 au 19. Pour le retour, ils seront, comme les premiers, bons pour jusqu'au 23.

Les juges et les exposants demeurant à l'Est de Port Arthur et Armstrong n'auront qu'à produire leur certificat signé par le gérant de l'exposition M. Westervelt pour jouir du même avantage. Les billets de ceux-ci seront acceptés à l'aller du 29 octobre au 12 novembre et au retour jusqu'au 25 novembre.

AIMEZ-VOUS NOTRE REVUE?—Dans le cours de l'année, le tirage du "Bulletin de la Ferme" a augmenté de plus de cinq mille, ce qui peut être aisément constaté par le rapport du Bureau de Vérification A. B. C., que nous tenons à la disposition de nos annonceurs.

Rien d'éloquents comme des chiffres. Une semblable augmentation en un aussi court espace de temps est une réponse des plus satisfaisantes à la question que nous posons ici. C'est aussi la meilleure preuve que nos efforts pour faire de notre revue un organe utile aux cultivateurs, s'occupant exclusivement de choses agricoles et évitant avec soin de toucher aux questions purement politiques, sont appréciés d'un nombre de plus en plus grand de lecteurs. C'est aussi un encouragement à nous efforcer de rendre plus complet et plus intéressant notre "Bulletin".

Ami lecteur, si notre revue vous intéresse, si vous trouvez qu'elle vous est de quelque utilité, aidez-nous donc à la faire connaître davantage, en la passant à vos voisins, en en parlant à vos amis, en prenant part à l'offre spéciale que nous faisons à tous nos lecteurs sans exception.

Votre coopération sera appréciée et nous aidera à réaliser les améliorations que nous avons en vue pour faire du "Bulletin de la Ferme" une revue dont vous aurez de plus en plus raison d'être fier.

Voir notre annonce à la page 715.

Homme
Revue

La gran

Le fils

Malgré tout nombre de je année quittent l'est encore trop et ce malheur quand ces jeunes versent la front bonheur qu'ils ment chez nou ment faire comm blir sur les terre

C'est la gran le cœur des pères tes, des autorité à cœur les vérité tion.

Que de fois n cher du doit le posent les dérac lement ceux qu les Etats-Unis s voient souvent encore ils s'exp et leurs mœurs le prouve que

La tristesse vateur qui vo champs qu'il a mour, n'a jam que dans l'hist que l'on trouve historiette qui patrie, où l'on qu'ici, où cor moyens de ran qui lui manq parmi les fils o l'amour de la s faire compren la terre est u moins aussi no d'escaliers dan bureau de la v plus importan base de la vie, les autres class notre collabora que deviendrai le commerce sa mère nourricie

N'oublions p ture, à l'attach à la culture du survivance de

Toutes nos v tures pouraien continuer d'êt garder nos ter

Pier

Arrêt
déma

Soupirez-vous rafraichissante et démaigrissant est la prescription D. D. et adouci et qu tané, à la premi Dès l'instant rafraichissant touch paraît. Elle disp cette cuisante de Prescription en vente ch

D. D.

D. D. Co., 42 Envoyez-moi l' inclus 10 Centis et, de poste.

NOM.....

ADRESSE.....